

I. Etude de texte

Lis le texte et répond aux questions

Le narrateur raconte un épisode de son enfance au Burundi, un pays d'Afrique de l'Est.

Chaque fois que je lui rapportais un livre, Mme Economopoulos voulait savoir ce que j'en avais pensé. Je me demandais ce que cela pouvait bien lui faire. Au début, je lui racontais brièvement l'histoire, quelques actions significatives, le nom des lieux et des protagonistes.² Je voyais qu'elle était contente et j'avais surtout envie qu'elle me prête à nouveau un livre pour filer dans ma chambre le dévorer. Et puis, j'ai commencé à lui dire ce que je ressentais, les questions que je me posais, mon avis sur l'auteur ou les personnages. Ainsi je continuais à savourer mon livre, je prolongeais l'histoire. J'ai pris l'habitude de lui rendre visite tous les après-midi. Grâce à mes lectures, j'avais aboli les limites de l'impasse, je respirais à nouveau, le monde s'étendait plus loin, au-delà des clôtures qui nous recroquevillaient sur nous-mêmes et sur nos peurs. Je n'allais plus à la planque, je n'avais plus envie de voir les copains, de les écouter parler de la guerre, des villes mortes, des Hutu et des Tutsi.³ Avec Mme Economopoulos, nous nous asseyions dans son jardin sous un jacaranda mimosa. Sur sa table en fer forgé, elle servait du thé et des biscuits chauds. Nous discutons pendant des heures des livres qu'elle mettait entre mes mains. Je découvrais que je pouvais parler d'une infinité de choses tapies.⁴ au fond de moi et que j'ignorais. Dans ce havre de verdure, j'apprenais à identifier mes goûts, mes envies, ma manière de voir et de ressentir l'univers. Mme Economopoulos me donnait confiance en moi, ne me jugeait jamais, avait le don de m'écouter et me rassurer. Après avoir bien discuté, lorsque l'après-midi s'évanouissait dans la lumière du couchant, nous flâinions dans son jardin comme de drôles d'amoureux. J'avais l'impression d'avancer sous la voûte d'une église, le chant des oiseaux était un chuchotis de prières. Nous nous arrêtons devant ses orchidées sauvages, nous fauflions parmi les haies d'hibiscus et les pousses de ficus. Ses parterres de fleurs étaient des festins somptueux pour les souimangas.⁵ et les abeilles du quartier. Je ramassais des feuilles séchées au pied des arbres pour en faire des marque-pages. Nous marchions lentement, presque au ralenti, en traînant nos pieds dans l'herbe grasse, comme pour retenir le temps, pendant que l'impasse, peu à peu, se couvrait de nuit.

FAYE Gaël, 2016, Petit Pays.

1. Protagonistes : personnages. 2. Aboli : supprimé. 3. Hutu et Tutsi : noms des peuples en guerre au Rwanda en 1994. 4. Tapies : cachées, enfouies. 5. Souimangas : oiseaux exotiques.

Compétences de lecture

- 1) Qui sont les personnages présents dans cet extrait ? Quelle passion commune les rapproche ?

.....

.....

.....

- 2) Expliquez l'évolution de la relation entre les deux personnages. Vous pourrez vous appuyer sur l'utilisation des pronoms personnels.

.....

.....

- 3) Comment Mme Economopoulos encourage-t-elle le goût de la lecture du narrateur ?

.....

- 4) Ligne 11 : « Je n'allais plus à la planque ». Expliquez les raisons de ce choix.

.....

- 5) Pourquoi le jardin joue-t-il un rôle important dans cet extrait ?

.....

II. Compétences d'écriture

15-20 lignes

Comme le narrateur, une personne réelle ou imaginaire vous a marqué positivement. Elle vous a influencé dans votre personnalité et vos choix de vie. Exposez les circonstances de cette rencontre et précisez l'importance qu'elle a eue pour vous.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....